



DAKAR  
PARIS

TANDEM

2013



Après le vif succès de la programmation dakaroise du Tandem Dakar-Paris, c'est au tour des créateurs sénégalais de venir faire partager pendant trois mois au public parisien des moments riches en émotion.

En faisant vivre la communauté d'esprit qui lie nos deux villes et nos deux pays, le Tandem Dakar-Paris, imaginé et mis en œuvre en partenariat étroit avec l'Institut français, symbolise l'excellence des relations entre nos deux villes et donne tout son sens au pacte que j'ai eu le plaisir et l'honneur de signer le 6 octobre 2011 avec le Maire de Dakar, mon ami Khalifa Sall.

Du Théâtre de la Ville au CENTQUATRE, en passant par l'Institut des Cultures d'Islam, les Bibliothèques de la Ville ou encore le Louxor, des événements culturels nombreux et variés permettront aux Parisiens d'apprécier l'incroyable vitalité de la création sénégalaise.

Qu'il s'agisse de photographie, de cinéma, de musique, d'installations vidéo, de cirque ou de danse, la programmation proposée au public parisien témoigne du fait que la création dakaroise contemporaine, riche et complexe, tire son inspiration tant de la tradition que de l'innovation.

La présence d'artistes sénégalais de Paris et d'Île-de-France dans la programmation du Tandem démontre quant à elle que la culture sénégalaise, si dynamique et si ouverte, participe entièrement de l'identité de notre ville et de notre pays.

Je forme le vœu qu'en favorisant le dialogue et la fécondation réciproque des cultures, le Tandem Dakar-Paris renforce encore le lien privilégié qui unit les Parisiens et les Dakarois.

**Bertrand Delanoë**

*Maire de Paris*



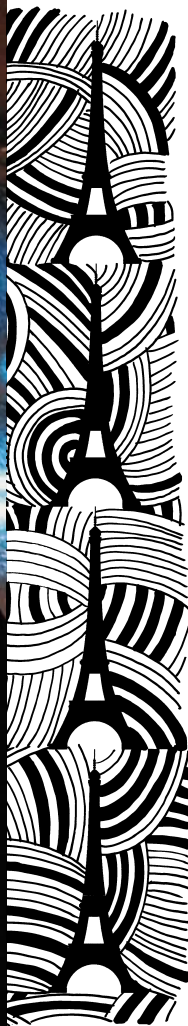
Trente mille visiteurs et spectateurs attentifs ont marqué de leur présence les prestations offertes, à Dakar, par la scène culturelle parisienne. Ils restent les témoins de la réussite de cette belle œuvre dont s'enclenche la deuxième phase, à Paris. Dakar s'étant longuement abreuvée aux sources du monde depuis si longtemps, la programmation a tenu à respecter la diversité qui caractérise la vie culturelle de notre ville. Des langues, des formes de vie, des expressions de l'imaginaire accueillies par la porte océane de l'ouest africain seront proposées aux cinq sens de nos hôtes parisiens qui désireront venir à la rencontre de notre offrande musicale, picturale, littéraire, culinaire, ludique, chorégraphique, et tout simplement humaine. Vous entendrez des noms qui ne vous paraîtront pas bien sénégalais ; ils sont de chez nous. Vous trouverez des accents aiguisés de modernité ; nous sommes cela aussi. Les arts traditionnels vous diront comment s'amuse nos enfants et comment dissertaient nos adultes en contant ; c'est encore de notre vie que nous vous parlerons ainsi.

Nous nous réjouissons de l'opportunité que nous offre le tandem Dakar-Paris, dans ce monde si mouvant aujourd'hui, de nous montrer en situation de séduction. Espérant toucher l'émotion de ceux qui viendront commémorer la fraternité toujours renforcée entre nos deux villes, je voudrais leur redire notre bien chère et chère considération.

**Khalifa Ababacar Sall**

*Maire de Dakar*





Voici venu le temps de Dakar à Paris, promesse de rencontres et de confrontations qui vont permettre aux Parisiens, de septembre à décembre 2013, de découvrir la vitalité de la création dakaroise.

L'Institut français est fier de porter aujourd'hui, aux côtés des villes de Paris et Dakar, ce Tandem Dakar-Paris, troisième chapitre d'une histoire qui s'est écrite en 2011 avec Buenos Aires puis en 2012 avec Berlin. Au fil des éditions, qui ont connu un vrai succès populaire, le Tandem s'est véritablement inscrit comme une marque originale du dialogue des cultures que promeut l'Institut français. Il était important pour nous que ce dialogue se noue maintenant avec Dakar, où l'Institut français, depuis sa création, a eu à cœur d'apporter son soutien et de faire entendre la voix des artistes, penseurs et intellectuels sénégalais, comme ceux venus de l'ensemble du continent africain.

En 2013, le Tandem Dakar-Paris est au cœur des échanges entre nos deux capitales. Le 5 décembre 2012, à Dakar, MM. Khalifa Ababacar Sall et Bertrand Delanoë, maires de Dakar et de Paris, et moi-même avons lancé cette troisième édition. Déjà plus de 25 000 personnes ont assisté aux événements qui ont été proposés lors du premier volet « Paris à Dakar » d'avril à juin 2013. Une série de projets et de créations, dans tous les domaines artistiques, viendra donc enrichir à l'automne les agendas parisiens.

Conçue avec de nombreux partenaires, que je souhaite remercier pour leur confiance, cette programmation sera véritablement tournée vers la création contemporaine et la jeunesse, témoignant d'une coopération renouvelée, durable, et surtout heureuse.

**Xavier Darcos**

*Président de l'Institut français*



## CENTRE FGO-BARBARA

DU 9 SEPT. AU 6 OCT. EXPO-GRAPH *Leer Lanu Gueum* P.9DU 9 SEPT. AU 7 OCT. PHOTOGRAPHIE *Dakar Street* P.23

SAMEDI 21 20H30 CONCERT Busta Flex &amp; Matador P.22

## FESTIVAL PAR ICI DAKAR &gt; INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM

TOUS LES JOURS GASTRONOMIE Restauration sénégalaise P.12

MERCREDI 11 15H ATELIER *Crée ton masque de Simb* (jeune public) P.12

VENDREDI 13 20H CONCERT Didier Awadi &amp; Matador P.13

DU 13 AU 21 20H CONTE *Palabres de Dakar* de Boubakar Ndiaye P.11DU 13 SEPT. AU 21 DÉC. PHOTOGRAPHIE *La voie du Baye Fall* de F. Monteiro P.10

SAMEDI 14 10H30 GASTRONOMIE Visites gustatives de la Goutte d'Or P.17

12H CINÉ *Le point de vue du lion* de Didier Awadi P.14

15H STAGE Danse Sabar P.14

18H VISITE Château Rouge, petite Afrique à Paris P.12

20H DANSE *Zikr, le temps des lamentations* et *Répétition à la maison* de Hardo Kâ P.15

20H PERFORMANCE Scénographies urbaines-Ouakam Dakar P.16

DIMANCHE 15 12H BRUNCH LITTÉRAIRE Oumar Ndao P.21

16H PERFORMANCE Cérémonie du Simb P.17

20H PERFORMANCE Scénographies urbaines-Ouakam Dakar P.16

MERCREDI 18 20H MUSIQUE &amp; CINÉMA Nuit Baye Fall P.18

JEUDI 19 20H CINÉ *Libres courts courts-métrages* P.19VENDREDI 20 20H CONTE *Nuit du conte* par Boubakar Ndiaye et Abou Fall P.11

SAMEDI 21 10H30 GASTRONOMIE Visites gustatives de la Goutte d'O P.17

18H VISITE Château Rouge, petite Afrique à Paris P.12

20H CONCERT Nuru Kane/Bayefall Gnawa P.21

## LES CINQ CAUMARTIN

MARDIS 15/22/29+5.11 CINÉ Les mardis du cinéma de Dakar P.25

## PAVILLON CAMBON CAPUCINES

DU 4 AU 6 18H MODE *Black Fashion Week* Paris P.26

## FESTIVAL PAR ICI DAKAR &gt; INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM

SAMEDI 12 10H30 VISITE Château Rouge, petite Afrique à Paris P.12

## BIBLIOTHÈQUES DE LA VILLE DE PARIS

SAMEDI 9 17H CONCERT Ali Boulo Santo &amp; Manding-Ko Trio P.29

SAMEDI 23 15H CONCERT Cherif Mbow P.29

## LE LOUXOR

12, 17 ET 24 20H30 CINÉ Hommage à Djibril Diop Mambety P.30

CONSERVATOIRE DU 17<sup>e</sup> CLAUDE DEBUSSYVENDREDI 22 20H MUSIQUE & DANSE *Paroles de Sabar* P.32

## CLAP NOIR &gt; LE NOUVEAU LATINA

22-23 18H CINÉ *Clap sur Dakar* Panorama du cinéma dakarois P.31

## BOULE NOIRE, PAN PIPER ET LA SCÈNE DU CANAL

DU 28.11 AU 1<sup>er</sup>.12 11H CONCERT Festival *Only French* P.33

## LA CANTINE

FIN NOVEMBRE NUMÉRIQUE *Tandem libre* P.33

## ATELIER DE PARIS-CAROLYN CARLSON

VENDREDI 6 14H DANSE Portes ouvertes *Masterclass* de G. Acogny P.35JEUDI 19 20H30 MUSIQUE & DANSE *Step out 2* d'A. Ouamba & A. Malonga P.35

## CIRQUE ÉLECTRIQUE

DU 6 AU 29 CIRQUE *I'm a man* par Cirque Électrique & Sencirk P.36

## WEEK-END DAKAROIS &gt; THÉÂTRE DE LA VILLE &amp; LE CENTQUATRE

SAMEDI 7 17H-20H30 CONCERT Ismaël Lô P.38

22H30 CONCERT Daara J Family &amp; Pape Fall P.39

DIMANCHE 8 11H&gt;17H JOURNÉE G. Acogny P.40

13H MUSIQUE Bal Pop'spécial Dakar P.41

## THÉÂTRE DES ABBESSES

DU 10 AU 14 20H30 DANSE *Sueur des ombres* d'A. Ouamba P.42

12-13 CINÉCONCERT Ablaye Cissoko quartet P.44

SAMEDI 14 17H CONCERT Ablaye Cissoko quartet P.44

## FESTIVAL PAR ICI DAKAR &gt; INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM

SAMEDI 7 12H BRUNCH LITTÉRAIRE François-Xavier Fauvelle-Aymar P.21

JEUDI 19 19H30 CINÉ *Des étoiles* de Dyana Gaye P.43

EXPOSITION

ENTRÉE LIBRE

CENTRE FGO-  
BARBARALEER LANU GUEUM  
FOLLOW THE LIGHT  
— 9.09 > 6.10SOIRÉE SPÉCIALE 21 SEPTEMBRE  
CONCERT - PROJECTION - VERNISSAGE

**Lazoo** et **Marko93**, deux graffeurs et light-painters parisiens, qui se sont fait un nom dans la capitale tant pour leurs œuvres sur mur que sur toile, ont été invités par **Hip Hop Citoyens** en juin dernier explorer les richesses du graffiti au Sénégal. Lors de ce voyage, ils ont fait la connaissance de **Docta**, lauréat du programme « Visas pour la création 2013 » de l'Institut français, graffeur dakarois avec lequel ils ont mené plusieurs projets et qui a fait le déplacement jusqu'à Paris pour poursuivre l'aventure et présenter les résultats de leur travail notamment durant le Festival Paris Hip Hop 2013.

Tout au long de la réalisation de leurs fresques, les graffeurs ont été suivis par deux photographes, l'un sénégalais, **Djibril Drame**, l'autre français, **MarOne**.

Ensemble ils déplaceront leur(s) art(s) sur les murs du **Centre FGO-Barbara** du 9 septembre au 6 octobre, à travers une exposition regroupant des photographies, des toiles et des projections. Le titre de l'exposition, *Leer Lanu Gueum*, qui signifie en wolof « follow the light / suis la lumière », fait en partie référence au travail mené par les trois graffeurs qui parviennent avec brio à mêler leurs univers et savoir-faire (illustrations, lettrages ou encore light painting) sur une même fresque.

## ARTISTES EXPOSÉS

Lazoo, Marko93, Docta, MarOne et Djibril Drame  
Projet initié et développé par Hip Hop Citoyens

EXPOSITION

ENTRÉE LIBRE

## INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM LA VOIE DU BAYE FALL

— 13.09 > 21.12

MARDI AU VENDREDI | 15 H À 20 H  
SAMEDI | 10 H À 20 H



La voie du Baye Fall © Fabrice Monteiro

### VERNISSAGE VENDREDI 13.09 | 19 H

Le photographe **Fabrice Monteiro**, artiste belgo-béninois vivant à Dakar, s'est immergé pendant de longs mois dans la communauté Baye Fall, et en a produit un travail inédit, mêlant foi, style vestimentaire, rites et transes dans une galerie de portraits et de scènes de vie foisonnante. Mode de vie plutôt que religion, le Baye Fall est une confrérie musulmane soufie essentiellement issue du monde wolof.

*Exposition co-produite par l'Institut des Cultures d'Islam et la Galerie Le Manège de l'Institut français du Sénégal.*

**FESTIVAL  
PAR ICI DAKAR**  
12 SEPT. > 21 DÉC.  
> P10 À 21+43



CONTE

## INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM PALABRES DE DAKAR

— 13.09 > 21.09  
20 H

BOUBACAR NDIAYE

1<sup>re</sup> PARTIE DES SOIRÉES DU FESTIVAL  
(CONDITIONS D'ENTRÉE SELON SOIRÉE)

## NUIT DU CONTE

— 20.09 | 20 H

BOUBACAR NDIAYE ET ABOU FALL

TARIF 12 € PLEIN – 8 € RÉDUIT

Chaque soir du Festival, Boubacar Ndiaye, griot sénégalais, dévoilera une partie d'un récit poétique et enchanté d'un conte. Lors de la Nuit du Conte, le 20 septembre, il sera rejoint par un autre conteur, Abou Fall et Lamine Cissoko à la kora, pour une veillée aux sources de l'oralité et de la tradition wolof.

Fils de griot, Boubacar Ndiaye a grandi au Sénégal, dans la ville de Tivaouane (région de Thiès) où il fut initié aux arts de la parole par sa grand-mère et ses deux mères jusqu'à l'âge de 25 ans. Gardien de souvenirs, il recherche et partage des paroles provenant de son histoire, sa mémoire, ses lectures et de sa propre créativité. C'est dans la lignée de ses ancêtres que Boubacar Ndiaye a choisi de raconter les épopées et les chants sacrés de la tradition wolof. Les rythmes et les danses accompagnent ses mots et nous plongent dans l'univers de son enfance qui résonne encore en lui : « Ma bouche est une porte ouverte sur ma grand-mère et mes deux mères ». Tel un guide, il nous présente les différentes facettes de la culture orale sénégalaise à travers des contes, des proverbes, de la poésie et des chants sacrés... Comme autant de manières de transmettre les paroles des anciens, chargées de sagesse et d'enseignements.

*Nuit du conte © DR*

FESTIVAL  
PAR ICI  
DAKARGASTRO-  
NOMIE

## INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM CUISINE SÉNÉGALAISE

— TLJ DE 9H À 20H

ATELIER

ENTRÉE LIBRE – JEUNE PUBLIC

## CRÉE TON MASQUE DE SIMB

— 11.09 | 15H

Dans le cadre des Rendez-vous en plein air de la Goutte d'Or, organisés par l'équipe de Développement Local

VISITE  
GUIDÉE

## CHÂTEAU ROUGE, PETITE AFRIQUE À PARIS

— 14.09 | 18H

ENTRÉE LIBRE

— 21.09 | 18H

— 12.10 | 10H30

TARIF 10 € PLEIN – 8€ RÉDUIT

Pour le Festival **Par Ici Dakar**, l'association La Table Ouverte, qui tient le café de l'ICI, vous propose une sélection de plats traditionnels sénégalais à la carte.

La *Table Ouverte* ([latableouverte.fr](http://latableouverte.fr)) est une association du quartier de la Goutte d'Or favorisant l'insertion des jeunes et le soutien aux aînés, proposant chaque midi des plats cuisinés sur place avec les produits du quartier, à petits prix.

La cérémonie du Simb ou « faux lion » en wolof, est une tradition sénégalaise issue d'une légende évoquant un chasseur attaqué par un lion qui se transforme peu à peu en féroce animal. Le jeune public est invité à deux rendez-vous afin de confectionner des masques pour nous plonger dans l'univers de cette cérémonie. Les masques seront réalisés à partir de silhouettes de masques à peindre et ornés de tissus africains, de graines, de matières végétales et autres matériaux de récupérations, les rendant plus vrais que nature.

Offrez-vous une déambulation au cœur de Château Rouge, véritable carrefour des cultures africaines à Paris. Situé aux pieds de la butte Montmartre, le quartier populaire de Château Rouge est l'un des lieux de rendez-vous de la communauté africaine. Autour de l'axe central du marché Dejean une multitude de petits commerces spécialisés, donne à ce lieu une image de « petite Afrique » au cœur de Paris : épiceries exotiques, magasins de beauté et de cosmétiques, échoppes de tissus, boucheries hallal, taxiphones, restaurants, etc. attirant un public qui dépasse largement l'échelle du territoire de la Goutte d'Or et même de la capitale.

MUSIQUE

ENTRÉE LIBRE

## INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM DIDIER AWADI MATADOR

— 13.09 | 20H



Didier Awadi © DR

L'Institut des Cultures d'Islam donne carte blanche au raper sénégalais Didier Awadi pour présenter un dialogue musical en français et wolof en compagnie de Matador qui navigue entre rap et slam.

Pionnier du mouvement rap au Sénégal avec le groupe Positive Black Soul en 1989, Didier Awadi se produira à l'occasion de la sortie de son dernier album *Ma révolution*. Entre rap hardcore ou acoustique, avec une musicalité et des arrangements très riches, Awadi prouve qu'il reste incontestablement le premier d'un genre qu'il a contribué à installer au Sénégal et plus largement en Afrique. Cet artiste touche-à-tout partagera la scène avec le slameur Matador, autre figure de la culture urbaine sénégalaise et fondateur du groupe Wa BMG 44. Artiste incontournable de la scène hip-hop, Matador s'engage par la musique pour l'émergence d'un Sénégal fier de son identité, s'entourant pour ses albums de nombreux invités, qu'ils soient griots ou DJ. Il est aussi ambassadeur de bonne volonté à l'Observatoire des Migrations de Bruxelles. Après leur passage à Paris Hip-Hop en juillet, c'est au cœur de la Goutte d'Or que le slam, le rap et le hip-hop résonneront, entre français et wolof, entre cultures urbaines qui se rejoignent, se retrouvent, se répendent.

FESTIVAL  
PAR ICI  
DAKAR

CINÉMA

ENTRÉE LIBRE

## INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM

### LE POINT DE VUE DU LION

— 14.09 | 12 H

DIDIER AWADI

documentaire – 2011, Sénégal

Tant que les lions n'auront pas leurs historiens, les histoires de chasse tourneront toujours à la gloire du chasseur. Voici donc enfin un film qui donne la parole aux Africains sur la douloureuse question de l'immigration. « L'Europe ne peut pas accueillir toute la misère du monde » : ceci est le point de vue du chasseur. « La misère des Africains est une conséquence des politiques néocoloniales et néolibérales imposées ; l'Afrique n'est pas pauvre mais appauvrie... » : ceci est le point de vue du Lion.

Quelles sont les causes profondes du malaise ? Caméra au poing Didier Awadi mène l'enquête et parcourt le continent, tendant son micro à d'éminentes personnalités, des hommes de culture, mais aussi de simples citoyens ou des candidats à l'exil. Suite à la projection du documentaire, une rencontre sous forme de brunch cinématographique prendra place au café de l'ICI, entre Didier Awadi et le public.



À l'occasion de la cérémonie du Simb, l'ICI propose un stage de 3 heures d'initiation à la danse Sabar ouvert aux débutants et aux niveaux intermédiaires. La danse Sabar est une danse très aérienne qui s'enrichit constamment de nouveaux rythmes. Les élèves du stage seront invités à la cérémonie du Simb pour une restitution. *Un atelier proposé dans le cadre des Rendez-vous en plein air de la Goutte d'Or, organisés par l'équipe de Développement Local.*

FESTIVAL PAR ICI DAKAR



DANSE

TARIF 12 € PLEIN – 8 € RÉDUIT

## INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM

### ZIKR, LE TEMPS DES LAMENTATIONS

### RÉPÉTITION À LA MAISON

— 14.09 | 20 H

HARDO KÂ

*Répétition à la maison* est un projet financé par le projet PAMOJA qui bénéficie du soutien du programme ACP Cultures+ et de l'Union Européenne.  
[www.pamoja-livearts.org](http://www.pamoja-livearts.org)

Durant le week-end dédié aux Scénographies urbaines Ouakam-Dakar (cf. page suivante), l'ICI propose deux spectacles chorégraphiques de Hardo Kâ : *Zikr, le temps des lamentations* et *Répétition à la maison*.

*Zikr, le temps des lamentations* est un travail de recherche chorégraphique sur les religions. Hardo Kâ, né d'un père peulh musulman et d'une mère diola chrétienne, questionne le voisinage islamo-chrétien dans la réalité sénégalaise. À l'écoute de son corps, il libère son âme pour explorer la circulation et les liens entre ciel et terre, l'espace et le mouvement. Dans *Zikr, le temps des lamentations* la danse devient une prière, une invitation à un monde de paix, de justice, de respect et de tolérance. Accompagné de sa femme et d'un joueur de riti, guitare traditionnelle, Hardo Kâ présentera ensuite *Répétition à la maison*. Cette chorégraphie en duo, présentée pour la première fois en France questionne les rapports de couple. En proposant un spectacle comme s'il s'agissait d'une répétition chez eux, le couple illustre ses difficultés pour accommoder ses choix artistiques aux réalités sociales qui les entourent.

## ARTISTES

Gnagna Gueye, Hardo Papa Salif Kâ et Adama Kâ

Hardo kâ © Elise Fitte-Duval





PERFOR-  
MANCE



TARIF 12 € PLEIN – 8 € RÉDUIT

## INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM

### SCÉNOGRAPHIES URBAINES OUAKAM-DAKAR

INSTALLATION  
PERFORMANCE

— 14 & 15.09 | 20 H

ANDRÉYA OUAMBA  
& COLLECTIF SCU2

FESTIVAL  
PAR ICI  
DAKAR

L'ICI accueille plusieurs artistes chorégraphes pour un week-end consacré à la danse contemporaine.

Le projet des *Scénographies urbaines*, qui interroge par la danse et la vidéo les complexités et les changements des villes contemporaines, a été imaginé en 2012 dans le quartier de Ouakam à Dakar par le collectif SCU2 et Andréya Ouamba. Ces Scénographies sont l'occasion d'un dialogue entre Ouakam et la Goutte d'Or, deux quartiers multiculturels qui connaissent de fortes transformations urbaines.

Le projet se déploie dans tous les espaces de l'ICI, en dialogue avec la rue, la Goutte d'Or et ses habitants, sous forme d'installations vidéo (Fatou Cissé, Jonathan Debrouwer, Sammy Baloji, Hardo Kâ, Florent Mahoukou). Le week-end se clôture par une série de performances « live » d'Andréya Ouamba, Hardo Kâ, Gnagna Gueye, Florent Mahoukou et David Gaultein-Stef.

*Scénographies urbaines* © DR

GASTRO-  
NOMIE



## INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM

### VISITES GUSTATIVES SAVEURS DU SÉNÉGAL

— 14.09 | 10 H 30

ENTRÉE LIBRE  
JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

— 21.09 | 10 H 30

TARIF 10 € PLEIN – 8 € RÉDUIT

FESTIVAL  
PAR ICI  
DAKAR



PERFOR-  
MANCE



PARTICIPATION LIBRE

## INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM

### MANIFESTATION POPULAIRE

### CÉRÉMONIE DU SIMB

— 15.09 | 16 H

Deux visites gustatives dédiées aux *Saveurs du Sénégal* sont proposées au visiteur qui peut ainsi parcourir le quartier de la Goutte d'Or sous un angle inédit : la gastronomie. Échoppes et petits commerces permettent de découvrir la richesse des plats à composer et des ingrédients à déguster au fur et à mesure. Du mil au pain de singe, du café Touba au dègué (entremet au mil et lait caillé), la conférencière Héléne Tavera de l'association Mea Gusta partage sa passion des cuisines africaines. Cette expérience de l'art de manger au pays de la teranga s'achève au café de l'ICI qui propose à cette occasion une sélection de plats traditionnels du Sénégal.

Rendez-vous pour une manifestation populaire dans le square Léon (18<sup>e</sup>), avec la cérémonie du Simb (faux-lion en wolof). Cette cérémonie traditionnelle est issue d'une légende mettant en scène un chasseur qui, attaqué par un lion, perdait la tête, rugissait comme un lion... et devenait lion. Pour ce premier grand « Simb » à Paris, l'ICI propose de faire vivre ce spectacle populaire en extérieur. Autour d'un Grand Lion, plusieurs petits lions et des créatures hybrides dansent et rugissent au son des percussions. Achetez vos tickets pour une somme modique et faites les tamponner. Les Simb vérifient eux-mêmes les billets et... les fraudeurs s'exposent à toutes sortes de mauvaises aventures. Depuis l'été, plusieurs ateliers proposent aux enfants et aux adultes de se préparer pour le Simb (atelier de création de masque, sensibilisation à la danse Sabar, voir p. 10 et 14). Le public est invité à contribuer à la cérémonie, en chantant et en déambulant avec eux jusqu'à l'ICI.

© Matar Ndiour

MUSIQUE  
CINÉMA

TARIF 5 €

## INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM

### NUIT BAYE FALL

— 18.09 | 20H

FESTIVAL  
PAR ICI  
DAKAR

La voie du Baye Fall © Fabrice Monteiro

Focus sur la communauté Baye Fall avec une soirée spéciale, entre documentaire et chants sacrés.

La projection, en plein air, de *Touba*, film documentaire d'Elizabeth Chai Vasarhelyi, sera précédée de zikr, chants sacrés psalmodiés par une confrérie Baye Fall réunie autour du chanteur Nuru Kane (voir p.21).

Impossible de se promener dans les rues de Dakar sans croiser des Baye Fall. Fondé par le Cheikh Ibrahima Fall (1858-1930), le mouvement Baye Fall est dérivé de la tradition mouride, représentant environ 28% de la population sénégalaise, et marqué par la culture wolof. Le long-métrage *Touba*, réalisé par Elizabeth Chai Vasarhelyi révèle un autre visage de l'Islam, autour du Grand Magaal, pèlerinage annuel d'un million de musulmans soufis à la ville sainte de *Touba*. Ce film nous immerge à l'intérieur de l'une des plus grandes communautés soufies du monde avec ces pèlerins qui affluent du monde entier pour rendre hommage à Cheikh Amadou Bamba, notamment pour sa résistance non-violente à la persécution coloniale française des musulmans à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

Les Baye Fall ont une parfaite connaissance du Coran et de la langue wolof et refusent l'amalgame entre la religion musulmane et la tradition arabe, tenant beaucoup à affirmer leur africanité. Musulmans, les Baye Fall n'ont pourtant pas les mêmes obligations de prières ou de rituels religieux et vivent de louanges. On retrouve chez les Baye Fall de nombreux éléments de la tradition wolof : dreadlocks (njañ), large ceinture autour de la taille, boubous et togas multicolores (njaxaas), chants religieux issus des rythmes wolofs...

CINÉMA



ENTRÉE LIBRE

## INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM

### LIBRES COURTS

— 19.09 | 20H

COURTS-MÉTRAGES  
DE LA JEUNE GÉNÉRATION  
DE RÉALISATEURS SÉNÉGALAIS

FESTIVAL  
PAR ICI  
DAKAR

*Soirée spéciale dédiée au cinéma sénégalais contemporain en partenariat avec l'association Clap noir. En préambule, un débat sur la jeune génération de cinéastes du Sénégal sera animé par la critique cinéma Claire Diao en présence des réalisateurs invités et de Jean-Baptiste Morain, journaliste cinéma des Inrockuptibles.*

*Avec l'association Clap noir et la Cinémathèque Afrique de l'Institut français.*

**ATLANTIQUES DE MATI DIOP** (2009, 16 mn)

L'histoire du départ tragiquement avorté d'un jeune homme qui ne sait pas vraiment comment raconter ce qu'il a vécu, ce qu'il a perdu. Une histoire de deuil aussi, d'absence, parce que le jeune Serigne a révé jusqu'à sa mort de quitter une deuxième fois les côtes sénégalaises à bord d'une embarcation fragile.

**PETITE LUMIÈRE D'ALAIN GOMIS** (2002, 15 mn)

A Dakar, Fatima est une petite fille de 8 ans. En ouvrant et fermant le réfrigérateur, elle se demande si la lumière reste allumée lorsque la porte se referme... Elle découvre que non. Alors Fatima descend dans la rue, ferme les yeux, puis les ouvre, puis les referme : est-ce que les gens existent encore quand ses yeux sont fermés ?

**DEWENETI DE DYANA GAYE** (2006, 15 mn)

Ousmane est un jeune mendiant talibé qui parcourt la ville de Dakar avec son bol. À chaque rencontre, il réussit habilement à recevoir une pièce tout en redonnant le sourire à ses généreux donateurs. C'est alors qu'il décide après être entré dans un magasin de jouets, d'écrire au Père Noël pour exaucer chacun des vœux des personnes qui lui ont accordé la charité. Ne sachant ni lire, ni écrire, comment fera-t-il ?

**MOLY DE MOLY KANE** (2011, 19 mn)

Le jour où son père meurt, c'est à Moly, jeune homme handicapé, que revient la prise en charge de la famille. Malgré ses diplômes, les employeurs le rejettent à cause de son handicap. Alors que mère, frères et sœurs sont mis à la porte, faute d'avoir pu payer le loyer, il faut trouver une solution ailleurs que dans les bureaux. Ils s'installent à la campagne et c'est par le travail de la terre et le courage que Moly parviendra à sortir de cette situation. Moly, modèle de persévérance, montre qu'avec de la volonté tout est possible.

**FACE À FACE DE MAME WOURY THIOUBOU** (2009, 16 mn)

La réalisatrice évoque, dans ce récit autobiographique, toute son enfance et la souffrance endurée à cause de son apparence physique. La ville de Saint-Louis a cristallisé ses rêves d'enfant. Désormais adulte dans cette ville de charme, de beauté et d'élégance, elle pose sa caméra pour interroger les représentations de la beauté des femmes.

MUSIQUE

TARIF 12 € PLEIN – 8 € RÉDUIT

INSTITUT DES  
CULTURES D'ISLAM  
NURU KANE  
BAYEFALL GNAWA  
— 21.09 | 20H

FESTIVAL  
PAR ICI  
DAKAR

BRUNCH

ENTRÉE LIBRE

BRUNCHS LITTÉRAIRES  
EN PRÉSENCE DES AUTEURS  
— 15.09 | 12H  
DAKAR L'INEFFABLE D'OUMAR NDAO  
— 7.12 | 12H  
LE RHINOCÉROS D'OR DE FRANCOIS-  
XAVIER FAUVELLE-AYMAR

L'ICI reçoit Nuru Kane avec son groupe Bayefall Gnawa, autour d'*Exile*, son dernier album. On y découvre les sonorités du wolof, de l'anglais, du français à travers une voix puissante et singulière, côtoyant le guembri, la calebasse, le violon, le oud, la kora ou encore le balafon et le n'goni.

La musique de Nuru Kane envoûte autant que le personnage. Originaire de la Médina à Dakar, c'est lors d'un premier voyage au Maroc, à la fin des années 1990 qu'il découvre la musique gnawa. Avec son propre instrument, il rejoindra Thierry Fournel en Europe pour former le Bayefall Gnawa.

Avec la richesse de ses arrangements, Nuru Kane s'affirme comme un nouveau grand auteur – compositeur africain, audacieux et envoûtant. Il évoque ses expériences à travers l'Europe et l'Afrique du Nord, loin de sa patrie natale, entre blues mandingue et flamenco, en passant par le m'balax, le funk ou encore la musique Gnawa à laquelle il rend un vibrant hommage.

Poursuivant une série de productions artistiques présentant la ville de Dakar, *Dakar l'ineffable* (Éditions Vives Voix, 2013), carnet de voyage urbain, dévoile les mythes et secrets de la capitale sénégalaise. Du village lébou à la déclaration d'indépendance, en passant par la *Contrast City* mise en image par Djibril Diop Mambéty, l'ouvrage revient sur tous les visages de cette ville hors du temps.

En trente-quatre courts essais, l'ouvrage *Le rhinocéros d'or* (Alma, 2013) raconte l'Afrique médiévale des « siècles d'or ». L'auteur fait le choix de ne pas présenter ces événements dans une continuité chronologique artificielle mais plutôt des histoires qui disent le silence des sources, l'impossibilité de savoir.



MUSIQUE

ENTRÉE LIBRE

CENTRE FGO-  
BARBARABUSTA FLEX  
ET MATADOR

— 21.09 | 20H30

1<sup>re</sup> PARTIE : TONIA FIA

Busta Flex © DR



Matador © Sandy Haessner

Hip Hop Citoyens invite Busta Flex et Matador, figures emblématiques du rap dans leurs pays respectifs, la France et le Sénégal, à venir partager la scène du Centre Fleury Goutte d'Or - Barbara pour un concert exceptionnel. Matador, lauréat du programme « Visas pour la création 2013 » de l'Institut français est en résidence de création jusqu'à fin septembre au Centre FGO – Barbara et au Café la Pêche. L'artiste travaille à l'élaboration de nouveaux morceaux et confronte son univers musical à celui d'autres artistes parisiens et de sa région tels que le pilier multi facettes du rap français, Busta Flex, avec qui il prépare une surprise de taille pour le concert événement de fin septembre. Attention, plusieurs autres invités sont à prévoir!

Le concert de Busta Flex et Matador + guests est l'occasion de présenter au public le résultat de ces semaines d'échanges et de création. Tonia Fia (Lauréat du tremplin du festival Assalamalekoum en Mauritanie) assure la première partie du concert.

*En parallèle, venez profiter de la soirée vernissage des expositions Dakar Street et Leer Lanu Gueum Follow the light au Centre FGO-Barbara.*

Projet initié et développé par Hip Hop Citoyens.

EXPOSITION

ENTRÉE LIBRE

CENTRE FGO-  
BARBARA

## PROJECTIONS

## DAKAR STREET

— 9.09 &gt; 7.10

VERNISSAGE SAMEDI 21.09 | 19H

Photo de la série *Rage* © Laurent Gaillardon

L'exposition *Dakar Street* parle de Dakar qui fourmille de ses nombreux habitants et montre de multiples aspects de ce qui constitue les caractéristiques d'une cité en marche : la mosaïque de ses scènes citadines, ses murs jonchés d'affiches électorales dégradées, un de ses moyens typiques de transport en commun et ses vieux cinémas encore vivants ou à l'abandon.

*Dakar Street* est composée de deux séries de photographies. *Rage* de Laurent Gaillardon reproduit fidèlement plusieurs affiches électorales des candidats sénégalais à la présidentielle de 2012. Quant à elle, *Dakar Street photography* de Benjamin Genissel est une ballade sur le Plateau, le centre-ville historique de Dakar. C'est une tentative de faire le portrait de la capitale sénégalaise à travers de multiples instantanés capturés sur le vif.

Ces deux expositions entrent en résonance avec deux projections : *Toute sortie est définitive* de Laurent Gaillardon (documentaire poétique - 8'30) prend place dans le quartier de la Médina, à l'ombre d'un ancien cinéma où subsiste une petite salle discrète et indépendante, le Bada ciné, qui diffuse plusieurs fois par jour des films toutes époques et tous genres confondus. *Dakarapide, reloaded* de Tiziana Manfredi et Marco G Lena (documentaire expérimental et musical - 7') rend hommage à la capitale sénégalaise et à ses Cars Rapides, un de ses modes de transport public les plus populaires.

*En parallèle, venez profiter du vernissage de Leer Lanu Gueum Follow the light et des concerts de Busta Flex + Matador + Tonia Fia au Centre FGO-Barbara.*

## ARTISTES EXPOSÉS

Benjamin Genissel, Laurent Gaillardon, Marco G Lena et Tiziana Manfredi

CINÉMA



TARIF 9 €30 PLEIN – 7 €20 RÉDUIT

## LES CINQ CAUMARTIN LES MARDIS DU CINÉMA DE DAKAR

— 15-22-29.10  
5.11 | 20H

Le cinéma les Cinq Caumartin et la Cinémathèque Afrique de l'Institut français proposent un choix de films marquants du cinéma sénégalais.

4 mardis du mois d'octobre sont consacrés à la ville de Dakar. Sont prévus : 4 projections de films, plusieurs débats en présence des réalisateurs et 2 ciné-concerts.

La programmation est disponible sur le site [www.cinqcaumartin.com](http://www.cinqcaumartin.com)

# OCTOBRE

TARIF 30 € PAR JOUR – VIP 50 €

PAVILLON  
CAMBON CAPUCINES  
BLACK FASHION  
WEEK PARIS  
— 5 & 6.10  
DE 18 H À 20 H

**ADAMA PARIS** SÉNÉGAL  
**SOPHIE NZINGA** SÉNÉGAL  
**SIDY COUNDA** SÉNÉGAL  
**MAME FAGUEYE** SÉNÉGAL  
**ELIETTE LESUPERBE** MARTINIQUE  
**PATOU MANGA** CAMEROUN  
**HELMER** HAÏTI  
**RUSH BY CLAUDETTE FLOYD** CANADA  
**ERIC RAISINA** MADAGASCAR/CAMBODGE  
**ELIE KUAME** CÔTE D'IVOIRE/LIBAN  
**A'FROCK** ANGOLA  
**EVGHENI HUDROJCOV** MOLDAVIE  
**ENZO ITZAKY** LIBAN  
**MARIAH BOCOUM**  
**BIBAS** GUINÉE BISSAU  
**ZACOMETI** HAÏTI

La *Black Fashion Week* a pour but de « faire connaître la création noire contemporaine au delà des frontières africaines » et de mettre en avant le textile africain par des créations contemporaines.

C'est aussi l'occasion de montrer une plus grande diversité sur les podiums avec des mannequins de toutes les couleurs et des créateurs venant d'horizons différents.

Le jeune styliste de Dakar Sidy Kounda participe à cet événement grâce à une bourse d'aide à la création obtenue dans le cadre des programmes *Afriques* et *Caraiïbes en créations*.

Adama Ndiaye, d'origine sénégalaise, est née à Kins-hasa (ex Zaïre), incarne parfaitement la styliste multiculturelle du nouveau millénaire.

Elle est également la fondatrice et la productrice de nombreux événements mode tels que la *Dakar Fashion Week* qui a fêté ses 10 ans en juin 2012, *Afrika Fashion Awards* devenus « les Trophées de la mode Africaine » (TMA) et la *Black Fashion Week Prague, Bahia et Paris*.



MUSIQUE

ENTRÉE LIBRE

MÉDIATHÈQUE  
JEAN-PIERRE MELVILLE  
ALI BOULO SANTO  
& MANDING-KO TRIO

— 9.11 | 17H

DANS LE CADRE  
DU FESTIVAL MUSICAL  
MONTE LE SON  
BIBLIOTHÈQUES DE  
LA VILLE DE PARIS

ENTRÉE LIBRE

BIBLIOTHÈQUE  
MOUFFETARD  
CHERIF MBAW  
— 23.11 | 15H

Du Sénégal à la France où il demeure depuis une dizaine d'années, Dieourou Cissoko alias Ali Boulo Santo, d'origine Manding-Ko, ne vit pas une journée sans sa Kora dans les mains. Né à Thiès, au nord de Dakar, il est issu d'une lignée de plusieurs dizaines de générations de Griots. Ali Boulo Santo apporte avec générosité des tonalités inattendues, ose sur sa Kora des rythmes tels l'afro-beat, le rock en passant par le jazz, la pop, le folk, le reggae, la salsa ou le blues, sans craindre de les associer à son registre traditionnel confortant ainsi son génie de grand découvreur. Il collabore avec des jazzmen célèbres, parmi lesquels Piers Faccini, Tony Allen, les frères Belmondo, Trilok Gurtu pour n'en citer que quelques-uns. Une invitation au voyage, parenthèse musicale entre tradition et modernité, une promenade à la fois tonique et poétique aux confins de l'inattendu voire de l'improbable.

Issu du conservatoire de Dakar, Chérif Mbaw mêle dans sa musique des influences étrangères à sa culture tout en tirant parti de la richesse de la tradition sénégalaise. Il est aussi bien rompu à certains instruments africains traditionnels (n'goni, xalam et balafon) qu'à la guitare classique. Dans la vie, Chérif Mbaw, auteur-compositeur, interprète, guitariste, se confie à mi-mots. A la scène, il peut monter de plusieurs tons. Il y a beaucoup de douceur chez ce Sénégalais, qui se situe au cœur de deux styles et de deux cultures. Une fusion sans confusion, voilà la grande force de Chérif Mbaw. Il voyage à travers des univers musicaux différents, les assimile et les renforce de sa voix attachante, avec cette technique si particulière liée au chant wolof et sa connaissance rythmique qui vient de la tradition du Sénégal.

P.26 > Ali Boulo Santo & Manding-Ko Trio © Mathieu Mianny



NOVEMBRE



TARIF 9 € PLEIN – 7 € 50 RÉDUIT – 18 ANS : 6 €

LE LOUXOR  
PALAIS DU CINÉMA  
HOMMAGE À  
DJIBRIL DIOP  
MAMBETY  
— 12.11 | 20H30

TOUKI BOUKI  
OU LE VOYAGE DE LA HYÈNE  
SÉANCE SUIVIE D'UN DÉBAT

— 17.11 | 11H

LA PETITE VENDEUSE DE SOLEIL  
ET LE FRANC

— 24.11 | 11H

HYÈNES

Le Louxor-Palais du cinéma rend hommage au cinéaste africain majeur **Djibril Diop Mambety** qui par ses films, a su dessiner un Dakar sensible et profondément humain.

Djibril Diop Mambéty naît en 1945 à Colobane, un quartier du sud-ouest de Dakar. Après des études de théâtre, il commence sa carrière comme acteur, au théâtre et dans plusieurs films sénégalais et italiens. Il est durant un temps sociétaire du Théâtre National Sorano de Dakar. Son premier long métrage sera *Touki-Bouki* (ou *Le Voyage de la hyène*, 1972). Dans son second long-métrage, *Hyènes* (1992), il traite de la vengeance d'une vieille femme humiliée, d'après *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt. En 1995, il entreprend une trilogie qu'il appelle *Histoires de petites gens*. Il n'en tournera que les deux premiers volets, *Le Franc* (1995) – qui obtient le Prix du meilleur court métrage, lors du 5<sup>e</sup> Festival du cinéma africain de Milan – et son dernier film, *La Petite Vendeuse de soleil* (1998). Il meurt le 23 juillet 1998 à Paris.



Les sénégalaises et la sénégaloise © Pointdujour



Le voyage de la hyène © DR



TARIF 7 €

CLAP NOIR  
LE NOUVEAU LATINA  
CLAP SUR DAKAR

— 22.11 | 20H

TOUKI BOUKI DE DJIBRIL DIOP MAMBETY

— 23.11 | 18H

DOCUMENTAIRES LES MALLÉS DE SAMBA FÉLIX NDIAYE,  
DK-2182-Z DE MASSAËR DIENG, DIAY DIAP DE ISMAËL  
THIAM, MON BEAU SOURIRE D'ANGÈLE DIABANG,  
LES SÉNÉGALAISES ET LA SÉNÉGALOISE D'ALICE DIOP  
SÉANCE EN PRÉSENCE D'ALICE DIOP

— 23.11 | 20H

LE MANDAT DE SEMBÈNE OUSMANE

LOIN DES CABLESSES!

Dakar, *Ndakarou* comme disent les vrais Dakarois, est une capitale qui a inspiré les cinéastes. Dans les années 70, Djibril Diop Mambety, Sembène Ousmane et le documentariste Samba Félix Ndiaye ont inauguré un cinéma africain ancré dans la réalité urbaine. Les cinéastes d'aujourd'hui, Alice Diop, Angèle Diabang ou Ismaël Thiam ont repris le flambeau de la chronique d'une ville fiévreuse. En trois séances mêlant fictions et documentaires, Clap Noir propose un panorama du cinéma dakarois avec des rencontres dans une ambiance conviviale.

> Tout le programme à partir du 1<sup>er</sup> octobre sur le site [www.clapnoir.org](http://www.clapnoir.org)



MUSIQUE

DANSE



ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION UNIQUEMENT

AUDITORIUM  
CONSERVATOIRE  
DU 17<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT  
CLAUDE DEBUSSY  
**PAROLES DE SABAR**  
— 22.11 | 20H

LUNDI 09.12 | 14 H 30  
REPRÉSENTATION DÉDIÉE AU PUBLIC SCOLAIRE  
MAISON DES PRATIQUES ARTISTIQUES AMATEURS  
[WWW.MPAA.FR](http://WWW.MPAA.FR)

Le Sabar est une des principales cultures musicale et dansée du Sénégal. Le mot peut désigner à la fois la fête et l'ensemble des percussions jouées à cette occasion.

*Paroles de Sabar* présente cette tradition sous la forme d'un spectacle/conférence participatif. Une occasion rare pour le public d'être immergé au cœur de la formidable richesse rythmique de la musique et de la danse wolof, mais aussi d'y être initié de manière collective. *Paroles de Sabar* permet d'accéder aux clés de compréhension d'une tradition ancestrale qui s'inscrit dans une grande modernité.

Au Sénégal, le Sabar est présent à toutes les occasions festives et rituelles de la vie quotidienne : baptêmes, mariages, circoncisions, cérémonies officielles, meetings politiques, spectacles de lutte, fêtes de rue ou fêtes privées... Il constitue un exemple fort d'interaction entre les disciplines. Bien qu'arrimé dans une tradition profonde, il est au cœur de la création et de l'improvisation.



Paroles de Sabar © DR

MUSIQUE



BOULE NOIRE, PAN PIPER  
ET LA SCÈNE DU CANAL-  
ESPACE JEMMAPES  
**ONLY FRENCH**

— 28.11 > 1<sup>er</sup>.12

JEUDI & VENDREDI | 20 H 30-23 H 30

SAMEDI | 18 H 30-23 H 30

TARIF 15 € PLEIN – 10 € MOINS DE 15 ANS

DIMANCHE | 15 H-17 H

TARIF 8 € PLEIN – 6 € RÉDUIT

CULTURES  
NUMÉRIQUES

ENTRÉE LIBRE

LA CANTINE  
**TANDEM LIBRE**  
— FIN NOVEMBRE

LA CANTINE, à Paris, et JOKKOLABS, à Dakar, sont deux structures originales dans le développement des économies et des cultures numériques, déjà engagées dans un mouvement mondial d'espace de travail collaboratif — le « co-working ».

Dans le cadre du retour de la 19<sup>e</sup> édition qui a lieu à Dakar, Only French déroule sa 20<sup>e</sup> édition et reçoit des artistes sénégalais. L'occasion est donc belle de fêter ces 20 éditions avec une soirée spéciale Sénégal au Pan Piper.

jeudi / vendredi : deux soirées musicales avec co-plateaux de 4 artistes par soir  
samedi : une soirée spéciale Sénégal avec une diffusion du film sur la 19<sup>e</sup> édition de Dakar  
dimanche : un concert famille

A l'occasion du Tandem Dakar-Paris, *Digital Africa* propose de mettre en relation des acteurs des communautés du « libre ».

Porté par La Cantine par Silicon Sentier et Jokkolabs, ce Tandem a pour objectif de créer un espace de rencontres, d'échanges et de collaborations afin de partager les valeurs, expériences et bonnes pratiques des communautés du numérique du réseau Dakar-Paris. Dans ce cadre, La Cantine, à Paris, accueille des acteurs sénégalais lors du volet parisien du « Tandem Libre » dont la première partie s'est déroulé à Dakar au printemps 2013. Des conférences et ateliers sont proposés autour de thématiques de la culture libre.

DANSE



## ATELIER DE PARIS CAROLYN CARLSON

### PORTES OUVERTES

#### MASTERCLASS

— 6.12 | 14H

GERMAINE ACOGNY

ENTRÉE LIBRE

VOIR AUSSI P.40 UNE JOURNÉE  
AVEC GERMAINE ACOGNY

### RÉSIDENCE DE CRÉATION

ANDRÉYA OUAMBA

#### STEP OUT/2

— 19.12 | 20H30

ANDRÉYA OUAMBA  
& ARMEL MALONGA

PLEIN TARIF 20 € – ÉTUDIANTS, SCOLAIRES 10 €  
GROUPE, CHÔMEURS ET INTERMITTENTS 14 €

Dirigé par le chorégraphe, danseuse et pédagogue Carolyn Carlson, l'Atelier de Paris est un lieu unique à Paris dédié à la danse et consacré depuis près de 15 ans à la création, la recherche et la formation, sur le site exceptionnel de la Cartoucherie.

#### MASTERCLASS DE GERMAINE ACOGNY

Inspirée par la nature et le quotidien africains, **Germaine Acogny** crée des mouvements permettant de retrouver le « corps oublié », le sol, la terre, le rythme, le battement du cœur et de redécouvrir un nouveau flux d'énergie du corps. Son travail issu d'une synthèse de danses traditionnelles d'Afrique de l'Ouest et de danses contemporaines occidentales révèle une approche spécifique de l'individu et tend à l'universel.

#### RÉSIDENCE D'ANDRÉYA OUAMBA

**Andréya Ouamba** consacre cette résidence à sa prochaine création, prévue pour 2014. Il s'agit d'une première étape de travail autour des questions de politique du continent africain, consacrée à l'écriture et à la danse qui l'accompagne. À l'occasion de cette résidence le chorégraphe présentera son duo avec le jazzman Armel Malonga.

#### SPECTACLE STEP OUT/2

**Step Out/2** est la rencontre entre deux artistes venant de pratiques différentes, Armel Malonga et Andréya Ouamba. L'un pratique le jazz et l'autre se consacre à la recherche et à la création contemporaine. Ayant collaboré ensemble dans les années 90, ces deux artistes se retrouvent pour élaborer une partition commune qui se construit dans un esprit d'ouverture et de liberté et fait la part belle à l'improvisation.



TARIF 16 € PLEIN – 8 € RÉDUIT

## CIRQUE ÉLECTRIQUE

### I'M A MAN CIRQUE ÉLECTRIQUE ET SENCIRK CRÉATION 2013

— 6.12 > 29.12

DU JEUDI AU SAMEDI | 21 H  
LES DIMANCHES | 17 H



REPRÉSENTATION EXCEPTIONNELLE  
25 DÉCEMBRE | 17 H



Sur piste, 8 acrobates. 4 artistes de Sencirk, 4 du Cirque Électrique. La scène devient une arène sur laquelle ces hommes se jaugent, se cherchent et s'approprient. Frôlement – collision – choc – une rencontre se noue dans un corps-à-corps exclusivement masculin où le genre pourtant s'efface au profit d'une mécanique vivante et asexuée.

Au centre d'un cercle – toujours le cercle – ces hommes machines confrontent leurs individualités. Ils les entrechoquent, ils les amalgament. Par fulgurance acrobatique, une écriture commune se forme - sorte d'esperanto du geste. Successivement humain et objet, les interprètes se meuvent l'un à côté de l'autre – avec l'autre – sur l'autre.

Pour ce spectacle, le Cirque Électrique fait peau neuve. Il compose une nouvelle équipe, une nouvelle matière sans référence, ni langue, ni culture commune. L'enjeu est de chercher d'autres formes d'expression. Etrangers et si différents dans la vie, ces inconnus devront trouver un point d'union, un trait, une empreinte, sur lesquels fonder de nouveaux repères, loin des identités imposées, et des a prioris.

Sur une composition musicale en direct, dans un univers brut, « I'm a man » cherche à dépouiller l'humain de ses acquis pour redécouvrir l'homme.

En mars 2013, le Cirque Électrique a ouvert le Tandem Dakar-Paris en proposant, sur la scène du Grand Théâtre National de Dakar, son Cabaret Électrique, pour 3 représentations inoubliables.

À cette occasion, il a intégré dans son spectacle les artistes de Sencirk, école et compagnie de cirque dakaroise. Le Cabaret s'est alors transformé de part en part par ces jeunes énergies. Une rencontre – un éclat – un choc. Le jeu et l'échange se sont imposés comme une évidence. La volonté de poursuivre est devenue une nécessité.

#### SENCIRK

Sencirk est reconnu depuis 2010 comme la première association de cirque sénégalaise. L'objectif principal est l'insertion professionnelle de jeunes issus de milieux défavorisés par les Arts du Cirque.

#### CIRQUE ÉLECTRIQUE CIRQUE – TERRAIN – EXPÉRIENCE

Depuis 18 ans, le Cirque Électrique développe un univers hybride, entre le mythe d'une tradition de cirque et la réalité d'une culture urbaine radicale et moderne.

Il est une identité – un mode de vie – une habitation – un lieu culturel mobile et itinérant – il s'implante avec ses chapiteaux, ses caravanes rouges et argentées dans des zones urbaines pour y faire émerger des temps d'expérimentation, de rencontre et de croisement. Installé à la porte des lilas depuis 2010, le Cirque Électrique continue aujourd'hui son projet en partenariat avec la Ville de Paris.



Robin Dakar © Christophe Chaumanet

## WEEK-END DAKAROIS

Capitale du Sénégal, Dakar est, dans tous les sens du terme, une grande ville d'Afrique. Port qui bruisse d'énergies, de musiques et de danses, Dakar fait escale à Paris. En toute complicité, le Théâtre de la Ville, le CENTQUATRE et l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson se font l'écho de ce vibrant présent.

MUSIQUE

TARIF 30 € PLEIN – 18 € RÉDUIT

## THÉÂTRE DE LA VILLE ISMAËL LÔ — 7.12 17H & 20H30

**ISMAËL LÔ** CHANT & GUITARE  
**MALICK EL HADJI DIOUF** GUITARE  
**PATHÉ DIENG** PERCUSSIONNISTE  
**PAUL THIERRY OLIVEIRA** CLAVIERS  
**DJIBRIL BAMBA NIANG** BASSE  
**JANVIER BERTO** BATTEUR  
**GILDAS MAYITOUKOU** BATTEUR  
**SEYNABOU SANE** CHORISTE



Lorsque, dans les années 1970, le jeune Ismaël Lô décide de partir sur les routes avec, pour seuls bagages, un harmonica et une guitare, il ne se doute pas que, quelque vingt ans plus tard, il sera, avec Youssou N'Dour, « l'une des figures les plus emblématiques de la chanson sénégalaise et parmi les plus connues et appréciées en Europe ». Un parcours orné de multiples rencontres a forgé la carrière musicale du nouveau « Bob Dylan africain ».

Aujourd'hui, lui qui a su « donner au trépidant m'balax sénégalais (percussions propres à l'ethnie wolof) un tempo plus cool, proche parfois du rythm'n'blues » (RFI musique), partagera avec le public du Théâtre de la Ville ses préoccupations premières : « amener à réfléchir, rêver et danser » !

Ismaël Lô © René Worms



MUSIQUE

TARIF 20 € PLEIN – 15 € RÉDUIT

## LE CENTQUATRE DAKAR DANCE DAARA J FAMILY & PAPE FALL — 7.12 | 22H30

Pour la première fois en France, Amadou Fall, alias Pape Fall, reconnu pour avoir introduit les sonorités africaines dans la musique cubaine, présentera son groupe emblématique des nuits dakaroises.

Toujours soucieux de la mélodie, **DAARA J** pratique le wolof comme le français en haute voltige. Mêlant musique traditionnelle mandingue, rap français et américain, reggae, dancehall, soul, funk ou encore musique cubaine, Faada Freddy et N'Dongo D incarnent à la fois tradition et modernité.

Daara J Family © Antoine Tempé

## WEEK-END DAKAROIS

DANSE

ENTRÉE LIBRE

THÉÂTRE  
DE LA VILLE  
ATELIERS  
FILM & RENCONTRE  
**UNE JOURNÉE AVEC  
GERMAINE ACOGNY**  
— 8.12 | 11H-17H

VOIR AUSSI P.35 MASTERCLASS  
DE GERMAINE ACOGNY

Danseuse, chorégraphe sénégalaise et française, Germaine Acogny fonde à Dakar en 1968 son premier studio de danse africaine. Influencée par l'héritage gestuel de sa grand-mère, prêtresse Yoruba, son apprentissage des danses traditionnelles africaines et des danses occidentales (classique, moderne) à Paris et New-York, Germaine Acogny a mis au point sa propre technique de danse africaine moderne. Entre 1977 et 1982, elle dirige Mudra Afrique, créé par Maurice Béjart et le président (et poète) sénégalais L.S. Senghor à Dakar. En 1980, elle écrit son livre *Danse Africaine* édité en 3 langues. Après la fermeture de Mudra Afrique, elle s'installe à Bruxelles avec la compagnie de Maurice Béjart et organise des stages internationaux de danse africaine qui remportent un franc succès auprès du public européen. En 2004, elle inaugure L'École des Sables, Centre International de Danse Traditionnelles et Contemporaines d'Afrique au Sénégal, qui devient un lieu d'éducation professionnelle, un forum d'échange et de rencontres pour les danseurs d'Afrique et du reste du monde. Depuis 1998, des stages de formation professionnelle de trois mois pour des danseurs et/ou chorégraphes sont organisés chaque année. Environ 30 danseurs de tous les pays d'Afrique sont réunis à chaque fois pour travailler et vivre ensemble.

MUSIQUE

DANSE

ENTRÉE LIBRE

LE CENTQUATRE  
**BAL POP'  
SPÉCIAL DAKAR**  
— 8.12 | 13H  
ANDRÉYA OUAMBA  
& AMADOU FALL

Au cours de ce bal, Andréya Ouamba se propose d'enseigner un enchaînement au public, assisté par les danseurs de sa compagnie et d'un groupe musical. Véritable institution, à l'instar d'un Buena Vista Social Club, Amadou Fall crée en 1995 son groupe African Salsa, l'une des meilleures formations de ce genre musical au Sénégal. Artiste engagé, il développe des thèmes d'intérêt national et participe grandement à l'éveil des consciences citoyennes.



Le danseur et chorégraphe **ANDRÉYA OUAMBA**, originaire du Congo-Brazzaville, installé au Sénégal depuis 1999, a créé son premier spectacle *L'Haleine* en 1995 et fondé sa compagnie 1<sup>er</sup> Temps à Dakar en 2000. Passé par l'enseignement de Germaine Acogny, à l'École des Sables, il a collaboré avec les chorégraphes Carlos Orta, Flora Théfaïne et Bernardo Montet. Présent régulièrement en France, il participe aux ateliers dirigés par Susan Buirge à l'Abbaye de Royaumont.

Andréya Ouamba © Antoine Tempé



DANSE



TARIFS DE 22 € À 26 € – 16 € RÉDUIT

## THÉÂTRE DES ABBESSES SUEUR DES OMBRES

— 10.12 > 14.12  
20 H 30

ANDRÉYA OUAMBA

ANDRÉYA OUAMBA CONCEPT & MISE EN ESPACE  
CYRIL GIVORT CONCEPTION LUMIÈRES  
AVEC AÏCHA KABORÉ, FANNY MABONDZO,  
FRANCIA LOUZOLO NKONDIA, HORTEN ADJOVI,  
MARCEL GBEFFA, FATOU CISSÉ

Un spectacle où les questions de territoires et d'identités mènent une danse bagarreuse. Ça cogne et ça frappe, ça tombe et ça se relève, ça recommence. Ça gueule aussi et dans toutes les langues. L'énergie farouche du spectacle *Sueur des ombres*, chorégraphié par Andréya Ouamba, fait du conflit la première relation entre les hommes. Sur le plateau, ils sont six hommes et femmes, originaires du Sénégal, du Burkina Faso, du Congo et du Bénin, à se bagarrer pied à pied pour leur territoire et leur identité. Sur ces thèmes incroyables, Andréya Ouamba porte un regard lucide que son énergie franche électrise. À l'aune d'un continent où les conflits et les violences se multiplient, il jette les corps dans une danse où la chute est l'un des motifs de prédilection. Pour la première fois à l'affiche du Théâtre de la Ville, ce chorégraphe né au Congo-Brazzaville, installé depuis longtemps au Sénégal, donne le dernier mot à la vie envers et contre tout, en posant la question du prix à payer pour rester humain.

© Dominique Marsteau



CINÉMA

FESTIVAL  
PAR ICI  
DAKAR

ENTRÉE LIBRE

## INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM DES ÉTOILES

— 19.12 | 19 H 30

DYANA GAYE  
film – Sénégal  
sortie nationale fin 2013

L'Institut des Cultures d'Islam présente en avant-première *Des Étoiles*, long-métrage de Dyana Gaye. La projection sera suivie d'une rencontre avec la réalisatrice. Ce chassé-croisé d'histoires de vie se déroule en trois endroits : Turin, Dakar et New York. L'espace est ainsi éclaté, donnant pour fil conducteur le lien familial qui relie les protagonistes. Mame Amy, la Tante d'Amérique, débarque à Dakar après 15 années d'absence pour les obsèques de son mari, El Hadj Samba Fall dit « l'Américain ». Dans le même aéroport, Sophie embarque pour Turin, rejoindre son mari Abdoulaye. Sans l'attendre, ce dernier prend le chemin de New York, attiré par le mirage américain.

DYANA GAYE est née à Paris en 1975. Elle étudie le cinéma à l'Université Paris VIII Saint-Denis. Lauréate de la Bourse Louis Lumière – Villa Médicis Hors-les-murs en 1999, elle est finaliste en 2004, du « Programme Rolex » de mentorat artistique et réalise *J'ai deux amours* pour la série Paris la mîtisse. En 2006, son film *Deweneti* connaît une large diffusion internationale et fait partie des cinq films nommés aux César 2008 du meilleur court-métrage. En 2009, son moyen métrage *Un Transport en commun* est sélectionné au Festival de Locarno.

© Dyana Gaye/Andolfi



TARIF 19 € PLEIN – 14 € JEUNES – 9 € < 14 ANS

**THÉÂTRE DES  
ABBESSES**  
**ABLAYE CISSOKO  
QUARTET  
CINÉCONCERT**  
— 12.12 | 14H30  
— 13.12 | 15H15



TARIFS DE 22 € À 26 € – 16 € RÉDUIT

**ABLAYE CISSOKO  
QUARTET**  
— 14.12 | 17 H

**ABLAYE CISSOKO** KORA  
**OUSMANE BÂ** FLÛTE PEULH  
**DJIBRIL DIABATÉ** BALAFON  
**SADIO CISSOKO** PERCUSSIONS

Réunissant une sélection de courts films d'animation de tout le continent africain, en collaboration avec le festival d'animation Africabook, ce Cinéconcert est placé sous la direction artistique d'Ablaye Cissoko, immense joueur de Kora, qui s'est entouré sur scène de trois autres musiciens, pour accompagner en musique l'histoire du sorcier Dadarabe ou les rêves du jeune Samba. Un projet mis en œuvre par l'Institut français de Dakar.

Depuis sa première apparition sur la scène internationale à Oslo en 1996, ce fils de griot, né en 1970, a gravi les échelons de la notoriété et multiplié les rencontres : Jacques Higelin en 1996, le groupe de jazz African Project en 2000, le trompettiste allemand Volker Goetze, le guitariste marocain Majid Bekkas et le saxophoniste français François Jeanneau. Aujourd'hui, la douceur de son timbre, la finesse de ses lignes mélodiques, la fluidité de son doigté, sa virtuosité sans tapage ne sont plus à démontrer.

P.45 > *Ablaye Cissoko* © Laurent Gerrer



# LIEUX



## 1 ATELIER DE PARIS CAROLYN CARLSON

Cartoucherie, route du champ  
de Manœuvre | 12°  
[www.atelierdeparis.org](http://www.atelierdeparis.org)  
01 41 74 17 07  
navette gratuite

## 2 BIBLIOTHÈQUE MOUFFETARD

74-76 rue Mouffetard | 5°  
[www.paris.fr/bibliothèques](http://www.paris.fr/bibliothèques)  
01 43 37 96 54

## 3 LA BOULE NOIRE

120 boulevard  
Rochechouart | 18°  
[www.laboule-noire.fr](http://www.laboule-noire.fr)  
01 49 25 81 75

## 4 LA CANTINE

39 rue du Caire | 2°  
<http://lacantine.org>  
01 40 13 64 49

## 5 CENTRE FGO-BARBARA

1 rue Fleury | 18°  
[www.fgo-barbara.fr](http://www.fgo-barbara.fr)  
01 53 09 30 70

## 6 LE CENTQUATRE

5 rue Curial | 19°  
[www.104.fr](http://www.104.fr)  
01 53 35 50 00

## 7 CINÉMA LES CINQ CAUMARTIN

101 rue Saint Lazare | 9°  
[www.cinqcaumartin.com](http://www.cinqcaumartin.com)  
01 48 74 33 17

## 8 CIRQUE ÉLECTRIQUE

Place du Maquis  
du Vercors | 20°  
[www.cirque-electrique.com](http://www.cirque-electrique.com)  
09 54 54 47 24

## 9 CONSERVATOIRE DU 17<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT CLAUDE DEBUSSY

222 rue de Courcelles | 17°  
01 47 64 98 99

## 10 INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM

19-23 rue Léon | 18°  
[www.institut-cultures-islam.org](http://www.institut-cultures-islam.org)  
01 53 09 99 84

## 11 LE LOUXOR, PALAIS DU CINÉMA

170 boulevard Magenta | 10°  
[www.cinematoulxor.fr](http://www.cinematoulxor.fr)  
0 892 68 05 79

## 12 MAISON DES PRATIQUES ARTISTIQUES AMATEURS

4 rue Félibien | 6°  
[www.mpa.a.fr](http://www.mpa.a.fr)  
01 42 76 84 78

## 13 MÉDIATHÈQUE JEAN-PIERRE MELVILLE

79 rue Nationale | 13°  
[www.paris.fr/bibliothèques](http://www.paris.fr/bibliothèques)  
01 53 82 76 76

## 14 LE NOUVEAU LATINA

20 rue du Temple | 4°  
[www.lenouveaulatina.com](http://www.lenouveaulatina.com)  
01 42 78 47 86

## 15 PAN PIPER

2-4 impasse Lamier | 11°  
[pan-piper.com/live/](http://pan-piper.com/live/)  
01 40 09 41 33

## 16 PAVILLON CAMBON CAPUCINES

46 rue Cambon | 1<sup>er</sup>  
01 47 20 04 05

## 17 LA SCÈNE DU CANAL ESPACE JEMMAPES

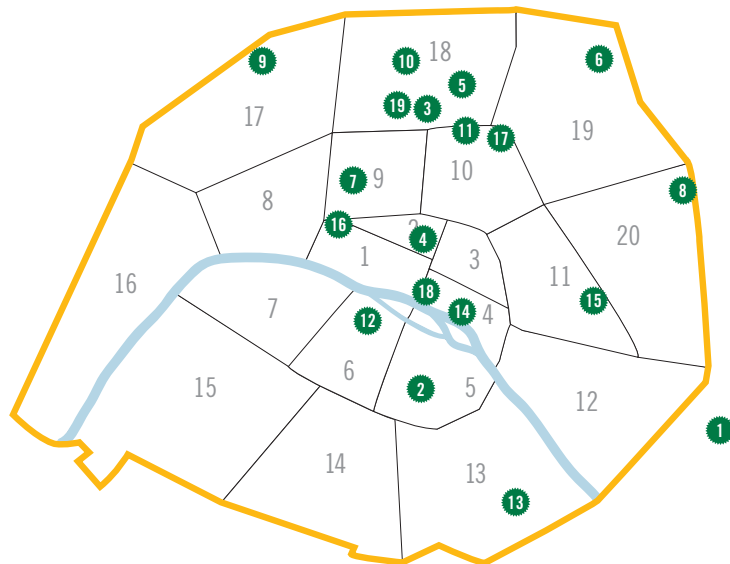
116 quai de Jemmapes | 10°  
[www.crl10.net/](http://www.crl10.net/)  
01 48 03 11 09

## 18 THÉÂTRE DE LA VILLE

2 place du Châtelet | 4°  
[www.theatredelaville-paris.com](http://www.theatredelaville-paris.com)  
01 42 74 22 77

## 19 THÉÂTRE DES ABBESSES

31 rue des Abbesses | 18°  
[www.theatredelaville-paris.com](http://www.theatredelaville-paris.com)  
01 42 74 22 77







INSTITUT  
FRANÇAIS



## PARTENAIRES



## PARTENAIRES MÉDIA

